

# Compte rendu de la visite de démonstration d'assainissement préventif contre l'agrile du poirier

Le 29 juin 2022 à Graveson (13)

Le 29 juin 2022 en fin d'après-midi, les producteurs de poires et les techniciens étaient invités à venir assister à une démonstration d'assainissement préventif contre l'agrile du poirier, chez Claude Vignaud, au Mas de la Croix à Graveson (Bouches du Rhône). La visite était organisée par le GRCETA de Basse Durance, le CETA de Cavaillon, le Référent technique régional en arboriculture biologique et Bio de Provence Alpes Côte d'Azur.



L'agrile du poirier, **Agrilus sinuatus**, nommé aussi bupreste, est un insecte coléoptère de petite taille, dont la forme adulte est de couleur cuivrée et émerge à partir de la fin du mois d'avril. Très discret et difficilement détectable, il se laisse tomber au sol quand on s'approche.

*Ci-contre : Agrile adulte - Crédit photo : Réussir*

**Les femelles pondent sur les rosettes faibles, souvent en bout de branche, à partir de la fin du mois d'avril** et les oeufs éclosent au bout de 15 à 21 jours.



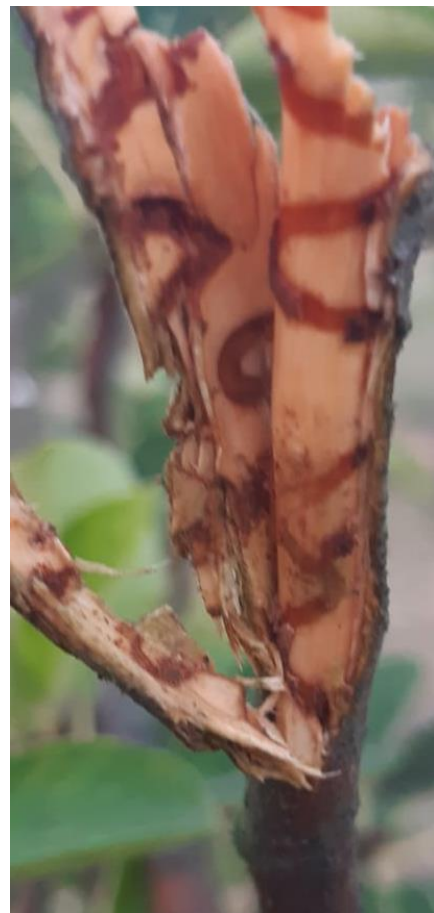
Les larves sont les responsables des dégâts constatés en verger. Elles pénètrent très rapidement après éclosion entre l'écorce et le bois (au niveau des rosettes). Elles se trouvent donc à l'abri de tout insecticide agissant par contact. Leur cycle se déroule globalement sur 1 an, à cheval sur 2 années civiles.

Les larves migrent en direction du tronc, puis des racines. Les galeries sinueuses qu'elles creusent sont responsables du dessèchement de la rosette puis du rameau, de la charpentièrre, voire du tronc tout entier.



*Ci dessus : Bourrelets et craquelures de l'écorce révélant la présence d'une galerie d'agrile entre le bois et l'écorce.*

**Les symptômes sont donc, par ordre d'apparition** : rosettes desséchées, boursoufflures de l'écorce sur rameaux de plus gros diamètre, galeries sinueuses visibles après coupe de l'écorce, suintements parfois au niveau des boursoufflures, trous de sortie, mort d'une branche, d'une charpentièrre, voire de l'arbre entier (notamment les jeunes scions).



*Ci dessus : Galerie sinueuse creusée par une larve d'agrile. Crédit photo : Jimmy Planche*

Quand l'agrile a terminé son cycle, il sort du tronc sous forme adulte en creusant un petit trou à la forme caractéristique de demi-lune (voir photo ci-contre).



Diagnostiqué trop tard et/ou mal maîtrisé, l'agrile peut mener à la perte du verger. A noter qu'aucune sciure n'est visible, contrairement à la zeuzère ; la larve d'agrile rebouche la galerie après son passage.

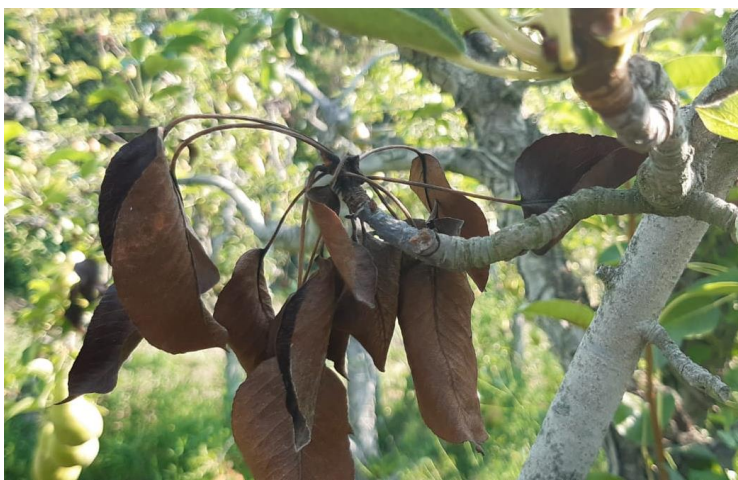
Cet insecte est dit « de faiblesse » c'est-à-dire qu'il s'attaque aux arbres qui manquent de vigueur. Les jeunes scions, forcément plus ou moins stressés par la plantation, sont d'ailleurs très sensibles à l'agrile et **de nos jours on conseille de rabattre systématiquement les poiriers nouvellement plantés** (au cas où ils arrivent de la pépinière avec des larves dans le bois).

## Assainissement préventif contre l'agrile étape par étape :

L'assainissement préventif consiste à repérer les dégâts précoces de l'agrile, c'est-à-dire les rosettes de feuilles desséchées que l'on peut voir à partir de la fin du mois de juin, et à les supprimer afin de stopper le développement de la larve le plus tôt possible.

- 1) **A partir de la mi-juin, et idéalement avant mi-juillet, parcourir l'ensemble du verger pour contrôler s'il y a des rosettes nécrosées.** Attention à ne pas confondre avec le feu bactérien ou avec le folletage (dessèchement estival du feuillage lié à une problématique de gestion de l'eau ; dans ce cas le pétiole de la feuille reste vert). L'agrile attaque des rosettes faibles, le feu bactérien attaque à partir de la fleur ou de pousses en croissance active ou de blessures (grêle).

En outre, l'agrile provoque fréquemment des craquelures d'écorce au dessus de la galerie, avec parfois présence de suintements ; tandis que le feu bactérien peut générer parfois, en conditions humides, des exsudats laiteux épais issus des zones fraîchement nécrosées.



*Dégât précoce d'agrile : rosette desséchée*



*Dégât de feu bactérien*

- 2) **Vérifier qu'il s'agit bien de l'agrile** en cherchant la galerie avec des entailles au couteau en-dessous de la rosette. Les entailles se font en parallèle de la branche, juste sous l'écorce, comme si l'on voulait couper des lanières d'écorce. La galerie se situe entre le bois et l'écorce, il faut donc soulever l'écorce sans enlever le bois.




Entailler en dessous de la rosette desséchée, en remontant vers le tronc : ici il y a bien une galerie d'agrile.

Si l'on ne trouve pas de galerie au premier coup de couteau, faire le tour du rameau pour être certain de ne pas l'avoir manquée.



- 3) Si de l'agrile est bien détecté, organiser un chantier d'assainissement sans tarder. Parcourir l'ensemble du verger et couper toutes les rosettes desséchées, environ 20 cm en-dessous pour avoir plus de chance de supprimer la larve (si l'assainissement est bien effectué fin juin/début juillet les larves sont encore assez proches des rosettes par où elles sont rentrées). En cas de doute, entailler les branches coupées en dessous des rosettes afin de vérifier où s'arrêtent les galeries (et normalement au bout de ces galeries on trouve les larves). Ces branches coupées peuvent être laissées à même le sol, les larves ne survivront pas sur un rameau qui va se dessécher.


Les temps de chantier varient évidemment en fonction de l'intensité de l'attaque mais aussi de la capacité à identifier les dégâts. Il faut compter une base de 30 à 50 h/ha en moyenne pour un assainissement à cette époque.



La fin de la galerie est ici.

On y devine d'ailleurs la larve.

La coupe du rameau doit être effectuée en dessous



Larve d'agrile sortie de sa galerie suite à une entaille au couteau

## **Et aussi....**

Un assainissement est également possible en automne/hiver, mais il est moins efficace, plus chronophage et traumatisant pour les arbres car les larves ont bien souvent atteint des rameaux de gros diamètre ou même le tronc. Il consiste à repérer les galeries de larves d'agriles via d'éventuelles boursouflures/craquelures sur les branches, de faire des entailles sur l'écorce aux endroits repérés et de cureter avec un fil de fer jusqu'à trouver le fond de la galerie et donc la larve. Si l'on arrive pas à trouver le fond des galeries, il faut couper les rameaux atteints, voire les charpentières et les morceaux coupés doivent alors être brûlés car la larve pourrait y terminer son cycle jusqu'au printemps.

Les participants à cette visite ont pu observer avec l'aide de Claude Vignaud et des techniciens les dégâts d'agrile sur une plantation très âgée de Packham's. Sur cette parcelle de nombreuses charpentières ont dû être coupées tant l'attaque a été forte, mais les arbres sont très vigoureux et ont survécu. Il reste encore des larves vivantes sur ce verger et des symptômes (écorces boursoufflées, trous de sortie, en forme de demi-lune).

**En préventif** : L'agrile pouvant être présent dès la pépinière, il est vivement conseillé de rabattre les jeunes scions à la plantation. Les filets alt carpo peuvent freiner l'arrivée de nouveaux agriles, mais ils sont à installer sur des vergers sains.

L'agrile du poirier aime la chaleur, pourtant ils sont d'abord apparus en Belgique et dans le nord de la France avant d'arriver en Provence. Il n'y a pas besoin qu'il y ait des vergers de poiriers autour pour avoir de l'agrile chez soi. D'ailleurs il faut savoir que les agriles sont assez peu mobiles, ils se propagent lentement entre parcelles voisines et ne volent pas sur des kilomètres.

Notons enfin qu'il y aurait sans doute 2 agriles différents sur le poirier, tout au moins dans la basse vallée de la Durance, mais pour le moment seul le classique *Agrilus sinuatus* est clairement identifié. Le 2eme, de mêmes forme et couleur mais nettement plus petit, est en cours de détermination par l'ANSES.

**En résumé, les préconisations pour maîtriser les dégâts d'agrile en Agriculture Biologique sont les suivants :**

- planter des scions classiques d'1 an
- **Impératif : rabattre à la plantation**
- **poser des filets sur la plantation sans attendre les 1ers fruits ni les 1ers agriles..**
- **maintenir un certain niveau de vigueur, à ajuster en fonction des autres bioagresseurs favorisés, eux, par les fortes vigueurs (psylle, pucerons, feu bactérien...)**
- **maitrise de l'itinéraire technique, car tout incident affaiblissant va favoriser l'agrile, manque ou excès d'eau, problèmes de compatibilité avec le porte-greffe, phytotoxicités sur le feuillage....**
- **veille sanitaire permanente et si nécessaire assainissement préventif en été pour limiter au maximum les interventions manuelles curatives chronophages et traumatisantes.**



**Merci beaucoup à Claude Vignaud pour son accueil.**

Pour plus d'informations, contactez :

[gilles.libourel@grab.fr](mailto:gilles.libourel@grab.fr)

[pascal.borioli@grceta.fr](mailto:pascal.borioli@grceta.fr)

[jimmy.planche@cetadecavaillon.fr](mailto:jimmy.planche@cetadecavaillon.fr)

[annelaure.dossin@bio-provence.org](mailto:annelaure.dossin@bio-provence.org)

